



Journée en Arles : Organisée par Anny Gilardenghi Visite de la Fondation LUMA et du Musée ARLATEN

24 mars 2022

Départ en car à 8h30 de la place Castellane par une belle journée ensoleillée.

Visite de la Fondation LUMA Arles



Après la création de la Fondation LUMA en 2004 en Suisse, dédiée au soutien de la création artistique contemporaine notamment dans le domaine de la photographie, **Maja Hoffmann**, collectionneuse d'art et mécène, lance en 2013 le **Projet LUMA Arles** sur le Parc des Ateliers et offre aux artistes de nouvelles perspectives de création, de collaboration et de présentation de leur travail au public.

Le Parc des Ateliers est une ancienne friche ferroviaire (11 hectares, exploités à l'origine par la Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée qui deviendra en 1938 la SNCF), où vont dialoguer en parfaite harmonie **la Tour** conçue par **Franck Gehry**, et **sept anciennes usines** issues du patrimoine industriel du XIX^e siècle.

Cet ensemble devrait accueillir des expositions, des performances, du spectacle vivant, des conférences, mais également des résidences d'artistes.

La Tour

A sa base, une élévation transparente et circulaire évoquant les arènes. Surmontée d'une étrange silhouette étincelante et torsadée de 56 mètres de haut. Des formes tordues, déconstruites, un jeu avec la lumière et la matière : 11500 briques métalliques en inox reflétant la lumière du sud. « Je veux que chaque heure de la journée reflète le soleil, la lumière que Van Gogh a peinte. » dit Franck Gehry.



Deux vidéos très instructives nous sont proposées à notre arrivée. L'une où Maja Hoffmann retrace son enfance en Camargue et explique ses projets. L'autre animée par Franck Gehry qui explique le cheminement de son projet architectural : « Nous voulions évoquer l'ancrage local depuis « La nuit étoilée » de Van Gogh à l'émergence des blocs rocheux des Alpilles. La Rotonde quant à elle, fait écho aux arènes romaines. »

Visite des 9 étages

Ce bâtiment étonnant par sa forme, l'est aussi par ses innovations : 30.000 tuiles à base d'algues pour la décoration intérieure, de la fibre de tournesol pour des panneaux acoustiques, et des panneaux muraux en cristaux de sel.

Promenade dans le Parc des Ateliers, l'étang et les anciennes usines



[Déjeuner très agréable au restaurant l'Affenage](#)

[Visite du Musée ARLATEN](#)



Ce musée départemental d'ethnographie, créé à la fin du XIX^e siècle par le poète **Frédéric Mistral** est un lieu de mémoire de la société provençale. Après un chantier colossal de rénovation qui aura duré 11 ans, il vient de réouvrir ses portes.

Erigé sur les vestiges d'un forum romain , classé au patrimoine mondial de l'Unesco, ce musée nous propose de parcourir 2000 ans d'histoire à travers des vestiges

romains, sa superbe cour intérieure ou sa chapelle jésuite du 17^e siècle.

Ce musée vous offre une immersion complète au cœur de la culture provençale : costumes traditionnels, tableaux, peintures, outils agricoles, côtoient de superbes reconstitutions des scènes de la vie d'autrefois.

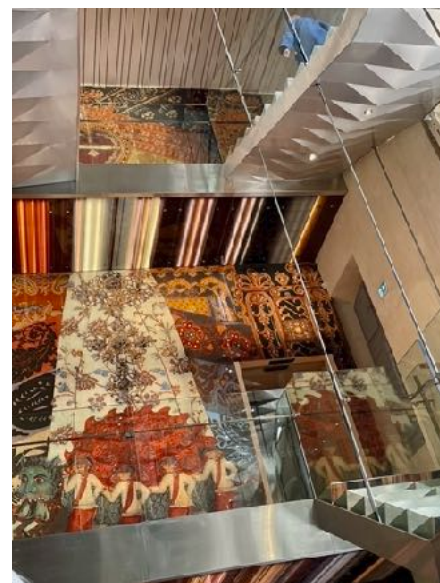




Au rez-de-chaussée, les premières pièces témoignent de l'héritage laissé par les romains : peintures murales, moulages de statues antiques avec en point d'orgue la Vénus d'Arles.

Une salle est dédiée au Félibrige et à la sauvegarde de la langue provençale.

Un superbe escalier pensé par l'architecte Michel Bertreux effleure les vestiges romains sans jamais les toucher. Littéralement suspendu, il a fait l'objet d'un chantier colossal sublimé par le travail de l'artiste arlésien Christian Lacroix, qui a créé de monumentales plaques de verre aux mille couleurs.



Au premier étage, scènes de vie traditionnelle, rituel des relevailles, veillée calendaire, avec mannequins de grandeur nature, gardians, bergers.

Puis la galerie Castellane averses portraits d'arlésiennes, la salle du Rhône véritable ode au fleuve et enfin une salle dédiée à Frédéric Mistral, poète et écrivain, natif de Maillane et Prix Nobel en 1904.

Une salle célèbre les rites et traditions provençales dont la Tarasque, monstre terrifiant accusé de tous les maux de l'époque.

La salle des Costumes retrace l'histoire des costumes des arlésiennes.



Au dernier étage, panorama d'une période plus contemporaine : cabane camarguaise, transhumance, bergers et élevage des taureaux, savoir-faire des vanniers de Vallabrègues.

Nous terminons notre parcours par la visite de la Chapelle des Jésuites, construite au 17^e siècle et son retable monumental en bois où sont sculptés les Saints Jésuites.

Cette chapelle vient de réintégrer le bâtiment principal pour devenir l'espace des expositions temporaires, la prochaine étant « Oui, histoires de mariages 18^e-21^e siècles ».

CR rédigé par Anny Gilardenghj